

**ASSOCIATION VALAISANNE D'ETUDES GENEALOGIQUES
WALLISER VEREINIGUNG FÜR FAMILIENFORSCHUNG**

BULLETIN 5

**Sion / Sitten
1995**

SOMMAIRE - INHALTSANGABE

1	Editorial _____	La commission de rédaction
1	Editorial _____	Die Redaktionskommission
2	Le billet du Président	
3	Der Präsident hat das Wort _____	Philippe Terrettaz
4-6	Les sources et leurs références	
	Quellen und Quellennachweise _____	Philippe Terrettaz
6	Entraide	
7-9	Vos ancêtres dans le village global _____	Pierre-Yves Pièce
10-12	Recherches généalogiques et science de l'hérédité _____	Pierre Hutter
12	Les familles valaisannes sur Radio-Rhône	
13-14	Neue Wappen : Nagy	
	Nouvelles armoiries : Beneyton, Bossetti, Barone _____	Bernard Truffer
15-22	Latinisierte Ortsnamen des Oberwallis in den Pfarreiregistern	
	Répertoire des noms de lieux latinisés du Haut-Valais d'après les registres paroissiaux _____	Hans-Robert Ammann
23-26	Nouvelles de l'informatique	
26-27	13e congrès national de généalogie _____	Philippe Terrettaz
28	L'état civil des pays voisins _____	Philippe Terrettaz
29-31	Un «généalogiste» avant l'heure : Michel-Élie Sierro _____	Antoine Gauye
31	Coin du lecteur / Bücherecke	
32	Le livre à la carte _____	Anne-Gabrielle Bretz-Héritier
33-34	Kleine Namenkunde zu Familien aus der Region Brigerberg-Simplon _____	Paul Heldner
34-35	Une famille prolifique : les Roduit _____	Philippe Terrettaz
36	Solution des mots croisés 5 _____	Michel Savioz
36	Nouveaux membres de l'AVEG au 28 octobre 1995	
	Neue Mitglieder der WVFF am 28. Oktober 1995	
37	Comité et commission de rédaction	
	Vorstand und Redaktionskommission	

EDITORIAL

par la commission de rédaction

der Redaktionskommission

Amis généalogistes,

Liebe Freunde der Familienforschung,

Les rubriques traditionnelles sont au rendez-vous de ce cinquième numéro.

Im vorliegenden 5. Heft finden Sie von neuem die gewohnten Rubriken. Die Verantwortlichen des Bulletins möchten Sie indessen auch über Neuheiten der Computertechnik informieren, die der genealogischen Forschung ungeahnte Möglichkeiten erschliesst.

Mais, l'équipe du bulletin s'efforce également de vous proposer les nouveautés offertes par les technologies de pointe qui bousculent actuellement le monde généalogique.

Unsere Ahnen treten damit ins Zeitalter der Informatik und der Multimedia. Mehrere Mitglieder der WVFF haben sich bereit erklärt, zu diesem Thema etwas zu schreiben. Sie berichten von ihren Erfahrungen in der genealogischen Forschung, beschreiben Programme, die sie benutzen, stellen das Internet-System mit seinen vielen Informationskanälen vor oder laden uns ein, für die Veröffentlichung von Arbeiten das elektronische Druckverfahren zu verwenden. Für diese Beiträge möchten wir allen aufrichtig danken. Wir hoffen, dass ihr Beispiel Schule machen wird und dass andere Mitglieder sich für die Gestaltung der nächsten Nummer unseres Bulletins ebenso zur Verfügung stellen werden.

Ainsi, nos ancêtres entrent de plain-pied dans l'ère de l'informatique et du multimédia. Plusieurs membres de l'AVEG ont accepté d'écrire un article. Ils nous content leurs expériences généalogiques d'amateurs ou de professionnels, nous décrivent les logiciels qu'ils utilisent, nous entraînent à la découverte d'Internet et de ses autoroutes de l'information ou encore nous invitent à publier nos travaux par le biais de l'impression numérique.

Merci donc aux collaborateurs occasionnels. Souhaitons que leur exemple fasse école, que d'autres aient à cœur de faire vivre le bulletin de notre société lors de sa prochaine édition.

La commission remercie M. le Dr. Bernard Truffer, qui passe le témoin à M. Hans-Robert Ammann, pour l'élan donné au bulletin, pour le souci toujours présent d'offrir aux membres de l'AVEG un bulletin pratique et enfin pour l'intérêt dynamisant qu'il a su nous communiquer.

Die Redaktionskommission möchte es nicht unterlassen, dem scheidenden Vorstandsmitglied Dr. Bernard Truffer, der durch Hans-R. Ammann abgelöst wird, für seine wertvolle und anregende Mitarbeit zu danken. Er hat unser Bulletin entscheidend mitgestaltet und war dabei stets bestrebt, den Mitgliedern des WVFF mit unserer Publikation ein möglichst praktisches Hilfsmittel in die Hand zu geben.

Bonne année 1996 et bonne lecture.

LE BILLET DU PRÉSIDENT

par Philippe Terrettaz

Pour la première fois, j'ai le plaisir comme président de présenter mon rapport sur l'activité de notre association et c'est un président très satisfait qui s'adresse à vous dans ce bulletin.

J'ai eu la chance de recevoir des mains de mon prédécesseur, M. Jean Bützberger, une société bien organisée et qui est aujourd'hui bien rodée. Je l'en remercie encore une fois.

La collaboration au sein du comité est efficace et votre participation aux différentes manifestations organisées par notre association toujours plus nombreuse. Je vous remercie tous de votre collaboration et je suis persuadé, en voyant le nombre de nos membres augmenter de jour en jour, que la recherche généalogique a un bel avenir devant elle.

Cette année 1995 a connu une activité particulièrement intense.

Après la sortie du dernier bulletin à la période des fêtes de fin d'année, les manifestations de printemps ont connu un énorme succès. Le remarquable exposé de M. Willy Chappot sur l'histoire de sa famille a étonné plus d'un par sa richesse, et ses talents d'orateur ont fait que cette journée fut mémorable.

La sortie du Haut-Valais nous a conduits, sous la houlette de notre membre du Comité Paul Heldner, dans les vignobles de Salquenen avec la présentation des principales familles du village. La traditionnelle journée cantonale de printemps a été remplacée, l'an passé, par une journée à Besançon en Franche-Comté où nos voisins généalogistes français tenaient leur congrès (voir article pages 26-27).

Pour la première fois votre comité a mis sur pied un après-midi d'échanges au début septembre.

Plus de quarante membres se sont retrouvés au Centre de formation professionnelle de Sion pour échanger leurs expériences généalogiques. Programmes informatiques, arbres généalogiques, questions, réponses, présentations diverses, c'est un bel échantillon de notre activité généalogique qui a été présenté.

L'intérêt suscité par cette rencontre motive votre comité pour vous proposer d'autres activités de ce type qui remplaceront favorablement le stamm mensuel à Sion qui s'est peu à peu essoufflé.

Toutes ces manifestations ont rencontré un grand succès et nous pensons poursuivre dans cette direction.

Je ne voudrais pas terminer ce billet sans souligner le généreux soutien que le Conseil de la Culture de l'État du Valais nous a octroyé. Qu'il soit remercié.

Aux nouveaux membres du comité j'adresse tous mes vœux pour que leur nouvelle fonction leur apporte de grandes satisfactions et j'adresse mon sincère merci aux pionniers de la première heure qui quittent aujourd'hui le comité et qui au côté des nouveaux m'ont épaulé dans ma première année de présidence.

Merci aux membres du comité pour leur collaboration efficace et merci surtout à vous tous pour votre enthousiasme et votre amitié lors de chacune de nos réunions.

Je vous souhaite à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour 1996.

DER PRÄSIDENT HAT DAS WORT

von Philippe Terrettaz

Zum ersten Mal darf ich Ihnen als neuer Präsident den Bericht über das vergangene Vereinsjahr vorlegen.

Ich konnte von meinem Vorgänger, Herrn Jean Bützberger, einen gut funktionierenden Verein übernehmen. Dafür möchte ich ihm nochmals danken.

Die Zusammenarbeit der Komiteemitglieder ist gut, und die Beteiligung an den verschiedenen Veranstaltungen unserer Vereinigung wird immer grösser. Ich danke allen für ihre Mitarbeit und ihr Interesse. Angesichts der stets steigenden Mitgliederzahl bin ich überzeugt, dass der Familienforschung eine vielversprechende Zukunft beschieden ist.

Das Jahr 1995 zeichnete sich durch eine besonders rege Vereinstätigkeit aus.

Das letzte Bulletin konnte termingerecht Ende Dezember 1994 im Druck erscheinen. Die darauf folgenden Veranstaltungen im Frühling verzeichneten einen speziell guten Erfolg. Herr Willy Chappot begeisterte zahlreiche Zuhörer mit einem hervorragenden Vortrag über die Geschichte seiner Familie.

Der Oberwalliser Ausflug führte diesmal ins Weindorf Salgesch. Dabei stellte unser Komiteemitglied Paul Heldner die wichtigsten Familien des Orts vor. Anstelle der traditionellen kantonalen Tagung im Frühling nahmen einige Mitglieder unserer Vereinigung am Kongress der französischen Genealogen in Besançon teil (siehe Artikel, S. 26-27).

Erstmals organisierten wir anfangs September einen Nachmittag zum freien Gedankenaustausch. Mehr als 40 Mitglieder fanden sich in der Berufsschule von Sitten ein, um familiengeschichtliche Erfahrungen auszutauschen. Dabei wurden u.a. Informatikprogramme und Stammbäume vorgestellt und verschiedenste Fragen und Probleme diskutiert. Der Erfolg dieser Veranstaltung veranlasst das Komitee, Ihnen andere ähnliche Aktivitäten anzubieten; diese sollen den monatlichen Stamm in Sitten, dessen Besuch immer mehr nachgelassen hat, ablösen. Alle letztjährigen Anlässe sind auf ein reges Interesse gestossen, und wir gedenken deshalb in dieser Richtung weiterzugehen.

Zum Schluss möchte ich es nicht unterlassen, dem Kulturrat des Kantons Valais für seine grosszügige finanzielle Unterstützung zu danken.

Die neuen Komiteemitglieder möchte ich herzlich willkommen heissen und ihnen für ihre neue Aufgabe viel Freude und Genugtuung wünschen. Den scheidenden Vorstandsmitgliedern, die seit Anbeginn dabei waren und mich während meines ersten Präsidialjahres tatkräftig unterstützt haben, möchte ich aufrichtig danken. Dank gebührt schliesslich auch dem neuen Komitee für die gute Zusammenarbeit und Euch allen für Euer begeistertes Mitmachen.

Ich wünsche allen ein gutes neues Jahr.

LES SOURCES ET LEURS RÉFÉRENCES

par Philippe Terrettaz

La recherche généalogique amateur procure des plaisirs insoupçonnés. Les heures de patientes analyses de vieux documents parfois poussiéreux, aux écritures maladroites ou d'un autre temps, conduisent à des moments d'intense satisfaction lorsqu'on aboutit à des découvertes si ce n'est attendues du moins espérées.

Dans l'effervescence des découvertes, alors qu'il note avec application nom, prénom, dates et autres renseignements les plus divers qui repoussent toujours plus loin les limites de l'histoire de sa famille, le généalogiste oublie parfois l'une des règles les plus importantes pour le sérieux de son travail: la prise de références.

Il est en effet indispensable (et le mot n'est pas assez fort) de noter sur vos fiches toutes les références qui ont trait aux données: dépôt d'archives, cote, titre du document, série et/ou carton, folio ou page, s'il y a lieu d'où vous avez sorti votre texte.

Combien de fois, lors des premiers pas, n'a-t-on pas perdu la trace d'une note que l'on a par la suite recherchée avec patience parce que l'on avait négligé de noter les références? Erreur de jeunesse, il est vrai... mais que de fois répétée! De même lorsque, grâce à l'entraide généalogique, un document vous a été fourni par un tiers, il faut avoir l'honnêteté de noter l'identité exacte de ce tiers à qui vous devez bien ce petit geste de reconnaissance. Dans ce cas aussi ne pas oublier de noter toutes les références du document.

Le relevé de toutes ces informations paraîtra parfois fastidieux mais ces références sont nécessaires pour situer un document dans son contexte. Elles permettront ainsi toute vérification ultérieure, nécessaire tant à la correction qu'au complément de vos recherches. De plus, selon la nature du document dans lequel vous avez repéré votre information, c'est déjà le personnage qui prend de l'épaisseur. C'est son histoire qui prend forme puisqu'il apparaît comme témoin ou acteur d'un événement dont le document est, à lui seul, un porteur souvent bien passionnant.

Dans la plupart des cas, vos généalogies seront lues un jour (c'est du moins le rêve secret de chaque généalogiste). A cette occasion le lecteur jugera la qualité de vos recherches et le sérieux de votre travail généalogique par la qualité des références des sources qu'il rencontrera.

La rigueur, qui doit être de mise pour la prise des références, doit être la même quand vous faites une transcription intégrale ou partielle d'un document (extrait de registres paroissiaux ou d'archives). Il faut absolument respecter le texte original. La langue et l'orthographe doivent être conservés dans leur état original avec ce qui peut apparaître à nos yeux comme des défauts ou des bizarreries. Il serait pourtant bien tentant de corriger des fautes d'orthographe flagrantes. Or il ne faut pas moderniser les mots.

Et pourtant le danger existe; combien de fois ne sommes-nous pas tentés pour un

patronyme d'utiliser l'orthographe actuelle plutôt que l'orthographe du document ancien si bizarre soit-elle?

Si un passage d'un document ne vous intéresse pas et que vous le laissez volontairement de côté, il conviendrait de le signaler dans votre transcription par des points de suspension entre parenthèses ou entre crochets. Vous respecterez ainsi la rigueur suivie jusque-là.

Le respect de ces deux petites règles, que l'on néglige pourtant bien souvent, vous servira très vite sur le plan personnel. Si inutile qu'il vous paraisse au dé-

part, tant vous êtes bercé par vos recherches que vous semblez connaître vos documents par coeur, très vite vous vous rendrez compte de leur utilité et de leur nécessité.

Et même si votre travail ne devait jamais être publié, quand vos arrière-petits-enfants, en suivant les pistes que vous aurez tracées, s'adonneront aux joies de la généalogie, ils sauront apprécier le sérieux de votre travail et la qualité de votre documentation. Alors... ne les décevez pas!

QUELLEN UND QUELLENNACHWEISE

Die genealogische Forschung bereitet manch unerwartete Freude. Das Suchen und Entziffern von alten staubigen Dokumenten mit ihren ungewohnten, bisweilen linkischen Schriftzügen führt oft zu beglückenden Momenten, kommt es doch nicht selten zu erhofften aber unerwarteten Entdeckungen.

Während der Genealoge mit viel Eifer Namen, Vornamen, Daten und verschiedene andere Angaben notiert, welche es ihm erlauben, seine Familie immer weiter zurückzuverfolgen, vergisst er manchmal, die Belegstellen genau festzuhalten.

Für eine zuverlässige Arbeit ist es jedoch unerlässlich, auf den Arbeitszetteln alle nötigen Quellenangaben und Nachweise zu vermerken. Dazu gehören Archivsignatur, Serie und/oder Karton, Titel des Dokuments, allenfalls auch genaue Seiten- oder Folioangabe. Wie oft verliert man doch zu Beginn der Nachforschungen die Spur einer Notiz, weil man es unterlassen hat, die Quelle mit Seite oder Folio genau anzugeben. Dies

ist eine klassische Jugendsünde, die sich aber nur allzuoft wiederholt.

Das gleiche gilt für Dokumente, auf die Euch jemand hinweist. Die Person, die Euch eine ähnliche Hilfe geleistet hat, verdient namentlich erwähnt zu werden.

Auch wenn die Angabe dieser Informationen manchmal etwas lästig erscheint, ist sie dennoch nötig, um ein Dokument in seinem Zusammenhang situieren zu können. Nur so sind spätere Überprüfungen möglich, die oft nötig sind, um einzelne Daten und Angaben zu korrigieren oder zu ergänzen.

Zudem gewinnt je nach Art des Dokuments, dem eine Information entnommen wird, jedes Individuum an Leben. Die Geschichte der Person, die als Zeuge oder als Vertragspartner auftritt, nimmt durch jedes neue Dokument immer mehr Gestalt an.

Es ist damit zu rechnen, dass Ihre Genealogien eines Tages auch gelesen werden (dies ist zumindest der stille

Wunsch jedes Familienforschers). Bei dieser Gelegenheit wird der Leser den Wert Ihrer Forschungsarbeit an der Qualität der Quellenangaben messen.

Die gleiche Sorgfalt, die für die Quellenachweise zu beachten ist, gilt auch für die vollständige oder teilweise Abschrift eines alten Dokuments (Auszüge aus Pfarre registern oder aus andern Archivalien).

Der Text ist buchstabengetreu wiederzugeben. Die originale Sprache und Orthographie mit all ihren vermeintlichen Fehlern oder Seltsamkeiten sind beizubehalten. Nur allzuoft ist man versucht, "offensichtliche" Schreibfehler stillschweigend zu korrigieren; dies wie auch Modernisierung der Wörter und

Familiennamen ist aber zu unterlassen. Lassen Sie eine Textstelle bewusst aus, weil sie Sie nicht interessiert, zeigen Sie dies in Ihrer Transkription mit Gedankenpunkten zwischen runden oder eckigen Klammern an: (...) oder [...].

Die Beachtung dieser beiden Hauptregeln wird Ihnen sehr schnell nützlich sein für Ihre Arbeit.

Selbst wenn Ihre Arbeit nie publiziert werden sollte, werden dereinst Ihre Urenkelkinder, die sich vielleicht wie Sie für die Familienforschung interessieren werden, Ihre gründliche Arbeit und die Qualität Ihrer Dokumentation zu schätzen wissen.

Also, enttäuschen Sie sie nicht!

ENTRAIDE

1. Recherches d'émigrés au départ de Marseille.

Rencontré à Besançon, Monsieur Christian Blanc, secrétaire adjoint, du Centre généalogique du Midi-Provence, responsable des relevés systématiques et des microfiches pour les Associations généalogiques du sud de la France, se propose d'aider les généalogistes valaisans qui recherchent des traces d'émigrés ayant transité par Marseille lors de leur départ pour l'Amérique.

Il a accès à d'importantes archives notamment celles de la chambre de commerce où sont notifiés les départs avec les destinations ainsi que les listes des passagers.

Pour plus de renseignements: M. Christian Blanc, 2 Rue HUGUENY, 13005 MARSEILLE.

Par sa maman d'origine valaisanne, M. Blanc est attaché à la famille Gaillard d'Ardon où il passe régulièrement des vacances.

2. Recherches à Paris.

Membre de l'AVEG, Madame Annie Aigon-Fumeaux, 5, Rue Lebon à F-78500 Sartrouville (France) propose aux membres de l'AVEG de faire paraître des "questions-réponses" dans la revue généalogique de son entreprise à Paris. Prière de la contacter à l'adresse ci-dessus.

À LA RECHERCHE DE VOS ANCÊTRES DANS LE VILLAGE GLOBAL

par Pierre-Yves Pièce

Le généalogiste se met à surfer...

La généalogie n'échappe pas aux innovations technologiques et le chercheur doit suivre le mouvement s'il désire profiter des dernières nouveautés ! Après les logiciels dédiés à la gestion des ancêtres, voici les réseaux électroniques d'information. Ce bref article, il faudrait plusieurs bulletins pour faire le tour du sujet, traitera principalement du réseau Internet et des serveurs généalogiques World Wide Web (WWW, W3, pour les initiés).

Le réseau Internet permet de se balader (ou de surfer, c'est selon...) sur plus de 40'000 réseaux répartis sur l'ensemble du globe. Cette toile d'araignée géante permet à l'utilisateur d'explorer les réseaux des universités, des bibliothèques, des entreprises, etc... La communication planétaire devient dès lors un jeu d'enfant, pour autant que l'on dispose du matériel et des logiciels nécessaires !

Le matériel

L'accès au réseau Internet peut se faire simplement depuis un site universitaire ou une entreprise pour celles et ceux qui auraient l'avantage de disposer de ces services. Pour les autres la chose est un peu plus complexe, mais pas insurmontable ! Un ordinateur personnel équipé d'un modem (accessoire permettant à votre PC d'échanger des données au travers du réseau téléphonique) et d'un logiciel idoine permet à l'utilisateur de se connecter au serveur com-

mercial le plus proche. A partir de là il ne reste plus qu'à découvrir la rubrique recherchée. Le prix de la communication étant directement lié au temps de connexion, il ne faut pas hésiter à investir un peu plus lors de l'achat du modem pour disposer d'un modèle rapide (actuellement on trouve des modems de 28'800 bps [mesure du débit en bits par seconde]). Attention cependant à la facture PTT ! Une promenade prolongée sur Internet peut coûter cher ... si l'on s'égare trop !

Le service e-mail

Le service de messagerie e-mail permet d'échanger du courrier entre tous les ordinateurs connectés sur le réseau Internet. Il vous sera ainsi possible d'interroger directement votre cousin d'Amérique sur l'état de ses recherches dans l'Ouest sauvage ou de prendre des nouvelles de votre oncle de Normandie, même pendant les grèves... Chaque utilisateur dispose d'une adresse composée du nom, de l'institution et du pays (p. ex.: pypiece@ludwig-sg1a.unil.ch).

Les serveurs WWW

Ce type de serveur permet de localiser un sujet particulier assez rapidement grâce aux liens qui existent entre les différentes rubriques. Avec cette technique dénommée hypertexte un simple clic sur la souris de votre PC vous emmène des Archives de l'Ontario à la librairie généalogique Allemagne/Russie en passant

RECHERCHES GÉNÉALOGIQUES ET SCIENCES DE L'HÉRÉDITÉ

par Dr Pierre Hutter

Lors de l'assemblée constitutive de notre société, le 14 octobre 1989, le Professeur A. Perrenoud avait soulevé, dans sa conférence sur la généalogie, l'importance de la recherche généalogique dans le domaine médical, plus spécialement dans le secteur de l'hérédité : « Les médecins et les généticiens s'intéressent beaucoup à la recherche généalogique. Le réseau de filiations représente l'histoire biologique d'un groupe. Pour autant qu'elles ne soient pas sélectives et lacunaires, les généalogies permettent d'étudier l'hérédité de certaines maladies et d'identifier les mécanismes de transmission des pathologies héréditaires. »

Ainsi, il arrive très souvent que le généalogiste repère sur ses arbres généalogiques des constantes propres à certaines familles : des jumeaux, des particularités physiques, mais aussi des maladies ou autres malformations, voire des causes de décès qui interviennent avec une régularité désarmante. Aujourd'hui la science peut intervenir pour aider les personnes touchées par certains aspects héréditaires négatifs et y remédier dans la plupart des cas : dépistage, prévention, soins précoces, etc...

Quasi tous les généalogistes ont pu faire ces constatations et le Valais, par ses particularités géographiques et sociales relativement fermées, est un excellent terrain de recherche dans ce domaine. Dans l'article qui suit notre membre, le Dr. Pierre Hutter de l'ICHV, nous apporte quelques précisions sur cette question:

La rédaction.

Cet article a pour but d'attirer l'attention des membres de l'AVEG sur l'intérêt croissant que représente l'observation de toute particularité se propageant de façon héréditaire au sein d'une famille étudiée. En vue d'une éventuelle synthèse de telles observations dans notre canton, je serais reconnaissant à celles et ceux qui sont disposés à prendre contact avec moi, au sujet des cas portant sur trois individus au moins, répartis sur un minimum de deux générations. Il ne s'agit donc pas d'identifier ou de nommer des individus mais seulement de signaler l'existence d'une famille dans une région donnée, information qui sera traitée en toute confidentialité. En effet, depuis une quinzaine d'années, de telles observations ont permis de découvrir puis de caractériser un

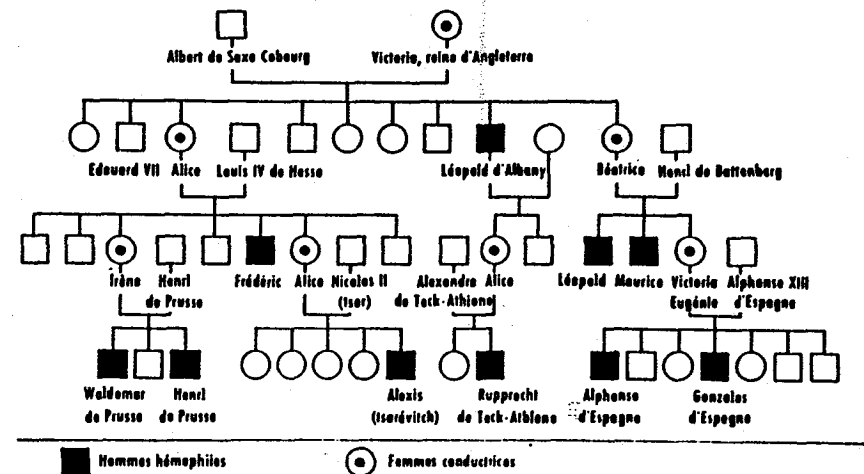
certain nombre de facteurs génétiques (appelés gènes) directement impliqués dans l'apparition de traits héréditaires spécifiques, à commencer par plusieurs maladies génétiques. Cet essor de la science de la génétique, lié à l'avènement des techniques affinées de la biologie moléculaire, commence à fournir des instruments qui sont perçus comme devant occuper une place prépondérante dans la médecine de demain. Les progrès qui, dans un premier temps, ont concerné des maladies héréditaires pour lesquelles le « défaut génétique » n'est lié qu'à un seul gène, comme les thalassémies, la mucoviscidose ou les myopathies, ont récemment ouvert des voies à la prévention et au dépistage de maladies dont le déterminisme génétique est beaucoup plus complexe, comme les

maladies cardio-vasculaires et plusieurs cancers.

Afin de bien faire comprendre le rôle joué par les gènes dans l'apparition de phénomènes héréditaires, il me paraît judicieux de très brièvement rappeler les quelques notions suivantes. Chacun d'entre nous hérite de ses parents quelque six milliards de caractères génétiques, qui sont inscrits dans un ordre extrêmement rigoureux dans une molécule appelée ADN que portent nos 46 chromosomes, eux-mêmes enfermés dans le noyau de chacune de nos cellules. Cette information génétique est stockée sous une forme particulièrement dense, puisque en fait chaque noyau cellulaire renferme près de deux mètres d'un long filament d'ADN enroulé de nombreuses fois sur lui-même. Ainsi les six milliards de caractères contenus dans ce filament constituent les « briques fondamentales » de ce que l'on appelle le code généti-

que, qui contrôle toutes les étapes du développement d'un être humain à partir de la fécondation, et par la suite assure le bon fonctionnement et le maintien de tous les processus vitaux pendant l'âge adulte, jusqu'à notre mort. Pendant toute la vie, chaque fois qu'une de nos cellules se divise pour donner naissance à deux cellules filles, la totalité de ces caractères est fidèlement « copiée » à l'intérieur du noyau cellulaire afin d'assurer la propagation d'une copie intacte du précieux patrimoine génétique dans chacune des cellules filles.

La nature fait si bien les choses que ce processus de copie est pratiquement infaillible. Toutefois, il arrive, bien que très rarement, qu'un accident survienne au cours de ce processus et qu'une erreur de copie apparaisse, sous forme de mutation génétique. Lorsqu'un tel accident survient à l'intérieur d'une cellule qui sert à former un ovule chez la femme



Transmission de l'hémophilie dans la descendance de la reine Victoria. Cette maladie héréditaire n'affecte que les hommes (quelques très rares cas chez les femmes).

ou un spermatozoïde chez l'homme, les conséquences peuvent être particulièrement graves, puisque une telle mutation devient héréditaire, et pourra se propager à travers de nombreuses générations parmi les descendants de l'ancêtre touché. Pour bien mesurer l'enjeu pour la santé publique de ces découvertes récentes, il convient de rappeler qu'au moins une personne sur vingt souffre d'une maladie génétique avant l'âge de vingt-cinq ans. A ce jour, près de 4000 pathologies héréditaires ont été décrites et le formidable rythme auquel de nouvelles maladies d'origine génétique sont identifiées ne cesse de s'accroître.

Il est peut-être utile de bien souligner ici que la recherche des causes génétiques d'une maladie est sans rapport avec la recherche ou ses applications qui concernent les manipulations génétiques, à propos desquelles la plus grande prudence s'impose.

Toutefois si l'on s'interroge sur les retombées pratiques ou médicales que peut avoir l'étude d'un gène impliqué dans une maladie héréditaire, deux aspects méritent d'être considérés. D'une part, il faut comprendre que la connaissance de la fonction biologique normale d'un gène incriminé dans une maladie, qui se trouve perturbée lorsque le gène devient défectueux, est la seule voie d'accès à la cause première de la maladie, permettant ainsi de définir des moyens thérapeutiques beaucoup plus ciblés. D'autre part, l'identification de mutations spécifiques dans les gènes responsables d'une pathologie héréditaire représente une voie très prometteuse de la médecine dite prédictive qui, en anticipant le développement d'une maladie avant son apparition, peut conduire à diverses mesures de prévention, laissant aujourd'hui entrevoir la possibilité d'éviter la maladie.

Les membres de l'AVEG qui souhaiteraient me contacter au sujet des questions soulevées dans cet article peuvent le faire à l'adresse suivante:

Dr Pierre HUTTER, responsable du Laboratoire d'ADN/ Div. de Pathologie
 ICHV, Av. Grand-Champsec 86, 1950 SION

RADIO-RHÔNE

LES FAMILLES VALAISANNES SUR RADIO-RHÔNE

Radio-Rhône propose dans sa nouvelle grille des programmes quelques instants consacrés aux familles valaisannes et à leur histoire.

Le lundi soir aux environs de 18 h 30, Maguy, l'animatrice bien connue, accueille ceux qui veulent bien raconter l'histoire de leur famille sur les ondes. Cette émission dure environ 20 à 30 minutes (intermède musical compris).

Cette émission est ouverte à tous ceux qui veulent faire part de leurs découvertes, de leurs anecdotes ou de leurs recherches.

Certains membres de l'AVEG pourraient être intéressés. Ils peuvent contacter Maguy au 027/23.10.42 le matin ou au 027/233. 234.

NEUE WAPPEN - NOUVELLES ARMOIRIES

par Bernard Truffer

NAGY

Die Familie Nagy stammt aus Baja in der Provinz Baca-Bodrog in Ungarn. Istvan [=Stephan] Nagy, geboren 1957, ist seit 1980 in Visp wohnhaft. 1992 erwarb er das Bürgerrecht von Visp. Der Walliser Grosse Rat verlieh ihm in der Maisession 1994 das Walliser Bürgerrecht. Stephan Nagy ist verheiratet und von Beruf Automechaniker.



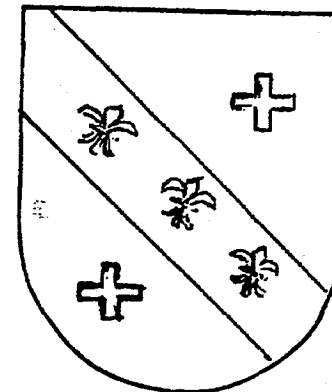
Wappenbeschrieb: Schräg von links nach rechts in 3 Felder unterteiltes Wappen; Feld 1: in Rot silbernes Lothringer Kreuz; Feld 2: in Gold blaues N, oben und unten von einem roten sechszackigen Stern begleitet; Feld 3: in Blau 4 silberne Wellen.

Bedeutung: Das Lothringer Kreuz erinnert an die Herkunft, die Donaunarchie; das N steht für Nagy; die Wellen in Feld 3 symbolisieren die Donau und die dominierenden Farben Rot und Silber sind zugleich die Farben des Wallis und der Burgerschaft Visp.

Mitteilung: Paul Heldner

BARONE

Famille originaire de Miezzino, province de Novara, Italie. Les enfants de Gabriel-Roc Barone, né à Bitsch en 1917, fils de Joseph et d'Adèle Delaloye, ont obtenu la naturalisation facilitée, conformément à l'art. 27 de la loi fédérale du 29 septembre 1952 sur l'acquisition et la perte de la nationalité suisse, le 25 mai 1962 ainsi que le droit de bourgeoisie de Conthey et Vétroz.



Blasonnement: D'azur à la bande d'argent, chargée de 3 fleurs de lis de gueules posées en barre, accompagnée de deux croisettes d'or.

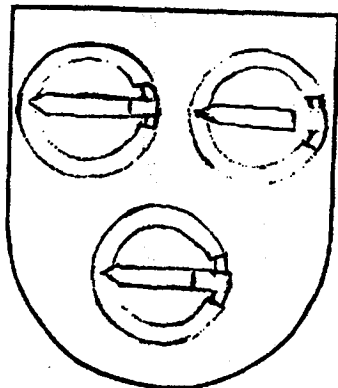
Source : Institut généalogique Camajani, Florence
Communication : Michel Savioz, héraldiste

BOSSETTI

Famille originaire de Mergozzo, province de Novara, Italie. Jean-Paul Bozzetti, né à Albi le 5 novembre 1811, fils de Jean-Baptiste et de Madeleine née Tedeschi, marié à Vallorcine le 13 mai 1844 avec Marie-Madeleine Bourgeois de Martigny et domicilié à Martigny, obtint le droit de bourgeoisie de la commune de La Bâtiatz le 12 novembre 1863 et fut naturalisé valaisan par le Grand Conseil lors de la session de mai 1864. L'orthographe du nom passa de Bozzetti à Possetti, puis finalement Bossetti.

Blasonnement : "De gueules à 3 boucles (fermaux) d'or posées 2 et 1".

Source : Institut généalogique Camajani, Florence
Communication : Michel Savioz, héraldiste



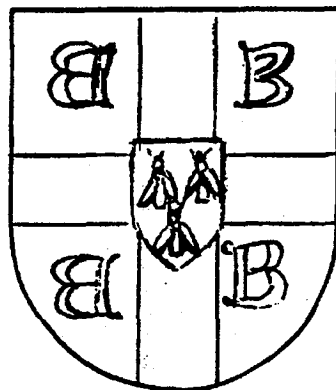
BENEYTON

Famille originaire de La Salle en Val d'Aoste, Italie. Marc Beneyton fut reçu bourgeois de Collombey-Muraz le 28 avril 1986 et naturalisé valaisan par le Grand Conseil lors de la session de mai 1987.

Blasonnement : "De gueules à la croix d'or cantonnée de quatre B majuscules adossés d'or, à un écusson de sable chargé de trois taons d'argent en abîme".

Source : Enciclopedia Araldica Italiana; Institut héraldique de Lugano

Communication : Jean-Pierre Casolo, héraldiste, Lausanne



LATINISIERTE ORTSNAMEN DES OBERWALLIS IN DEN PFARREIREGISTERN

von Hans-Robert Ammann

Jeder Familienforscher, der die Pfarreiregister benützt, stösst früher oder später auf ihm unbekannte lateinische Ortsbezeichnungen. Immer wieder werden wir deshalb im Staatsarchiv um Auskunft gebeten. Dies hat uns veranlasst, auf den nachfolgenden Seiten ein Verzeichnis aller latinisierten Ortsnamen des Oberwallis zu publizieren. Damit wollen wir namentlich Anfängern und Nicht-Lateinern ein Hilfsmittel in die Hand geben, das ihnen langes und bisweilen vergebliches Suchen und Fehlinterpretationen ersparen soll. Wir beschränken uns bewusst auf die latinisierten Namen und verzichten auf deren etymologische Deutung.

Der Grossteil der heutigen Oberwalliser Ortsnamen ist zweifellos deutsch. Die Alemannen haben das obere Rhonetal im Verlauf des 8./9. Jahrhunderts über Grimsel, Lötschenpass und Gemmi erreicht. Dies hatte zur Folge, dass die gallo-romanischen Bewohner von den deutsch-alemannischen Einwanderern überlagert wurden. Einige keltische Namen (z.B. Nanz, Lalden, Törbel, Visp usw.) wie auch romanische Namen (Terminen, Gesteln, Mund, Gampel usw.) blieben jedoch bis heute erhalten.

Manche unserer deutschen Ortsnamen wurden schon im Mittelalter von Notaren in Privaturkunden latinisiert (z.B. de Domo lapidea = Steinhaus); besonders gerne aber latinisierten die Geistlichen. Da sie die Eintragungen in die Pfarreiregister bis in dieses Jahrhundert in lateinischer Sprache abzufassen hatten, waren sie verständlicherweise versucht, neben manchen Familiennamen (Fabri = Schmid, de Ponte = Zurbriggen) auch die Ortsnamen ins Lateinische zu übertragen. Gerade die Zeit des pompösen Barocks (17.-18. Jahrhundert) scheint besondere Freude am Übersetzen gehabt zu haben. Sehr oft haben sich die Pfarrherren jedoch nicht allzusehr angestrengt, sondern fügten dem deutschen Namen einzig eine lateinische Endung an. Selbstverständlich hat sich der gewöhnliche Bauer im täglichen Gebrauch niemals dieser latinisierten Ortsbezeichnungen bedient; sie gehören ausschliesslich zum Sprachgebrauch der mit dem Lateinischen vertrauten Geistlichen und Notare.

Zur Erstellung der nachfolgenden Namensliste überprüften wir sämtliche Pfarreiregister des Oberwallis (16.-20. Jahrhundert). Die latinisierten Ortsbezeichnungen und ihre wichtigsten Varianten werden hier in alphabetischer Reihenfolge wiedergegeben. Aufgeführt werden in der Regel der Nominativ, Genitiv und Ablativ jedes Namens, gefolgt vom Adjektiv und der modernen Schreibweise. Stimmt der Ablativ mit dem Nominativ überein, so wiederholen wir das Wort nicht (z.B. Argessa, de Argessa). In Klammern werden weitere Formen vermerkt, die in mittelalterlichen Dokumenten vorkommen können. Namen, denen nur die lateinische Endung -a oder -ensis hinzugefügt wurde, werden in unserer Liste in der Regel nicht berücksichtigt (z.B. Almengellensis, Belwaldensis, Brigerbergensis, Gluringa,

Milibachensis, Niederernensis, Niederwaldensis, Ritzinga, Ritzingensis, Staldenriedensis, Steinhuseusis, Zenegga, Zeneggensis usw.)

Wir sind uns bewusst, dass uns einzelne Namen, besonders Weilernamen, entgangen sein können. Wir bitten deshalb alle Leser, uns hier nicht berücksichtigte latinisierte Ortsbezeichnungen mitzuteilen, die wir gerne in der nächsten Nummer dieses Bulletin nachtragen wollen. Im nächstjährigen Heft wird übrigens auch das Verzeichnis der latinisierten Ortsnamen des Unterwallis erscheinen.

RÉPERTOIRE DES NOMS DE LIEUX LATINISÉS DU HAUT-VALAIS D'APRÈS LES REGISTRES PAROISSIAUX

Tout généalogiste qui utilise les registres paroissiaux rencontre tôt ou tard des noms de lieux latinisés qu'il ne connaît pas. Aussi sollicite-t-il régulièrement de l'aide aux Archives d'État. Afin de répondre à cette demande, nous publions ci-après un répertoire des lieux latinisés, nous bornant dans un premier temps au Haut-Valais. Nous espérons offrir ainsi, notamment aux débutants et aux gens ignorant le latin, un outil de travail qui devrait leur éviter des recherches longues et parfois infructueuses ainsi que de fausses interprétations. Nous nous limitons volontairement aux noms latinisés et nous renonçons à toute interprétation étymologique.

La plupart des noms de lieux du Haut-Valais ont sans aucun doute une origine allemande. Les Alamans sont arrivés dans la partie orientale du Valais aux VIIIe/IXe siècles par les cols du Grimsel, de Lötschen et de la Gemmi. La population gallo-romaine fut alors submergée par ces immigrants alamans. Cependant quelques noms celtiques (par exemple Nanz, Lalden, Törbel, Viège) ainsi que des noms romands (Terminen, Gesteln, Mund, Gampel, etc.) ont subsisté jusqu'à nos jours.

Déjà au Moyen Age, dans les actes privés en particulier, des notaires latinisèrent quelques-uns des toponymes allemands, par exemple Domus Lapidea, c'est-à-dire Steinhaus. Toutefois cette latinisation fut surtout le fait des ecclésiastiques: comme ils enregistraient en langue latine les baptêmes, les mariages et les décès, ils furent tentés de traduire également en latin les noms de lieux à côté des noms de famille (Fabri: Schmid; de Ponte: Zurbriggen). Cette pratique connut son apogée à l'époque du baroque florissant (XVIIe-XVIIIe siècles). Les curés se contentèrent souvent d'ajouter au nom allemand une terminaison latine. Bien entendu, le simple paysan n'usait pas de ces noms latinisés; ils étaient uniquement employés par les ecclésiastiques et les notaires qui pratiquaient le latin.

Pour établir la liste suivante nous avons parcouru tous les registres paroissiaux du Haut-Valais (XVIe-XXe siècle). Les noms latinisés et leurs variantes les plus importantes sont donnés ici par ordre alphabétique. Nous retenons généralement le nominatif, le génitif et l'ablatif de chaque nom, suivi de l'adjectif et de l'orthographe moderne. Si l'ablatif correspond au nominatif (par exemple Argessa, de Argessa) nous ne répétons pas la forme. Nous signalons entre parenthèses d'autres formes anciennes qui peuvent se trouver dans des documents médiévaux. Quant aux noms qui n'ont reçu que la terminaison latine en -a ou -ensis (par exemple Almengellensis, Belwaldensis, Brigerbergensis, Gluringa, Milibachensis, Niederernensis, Ritzinga,

Ritzingensis, Zenegga, Zeneggensis), ils n'ont pas été retenus.

Nous sommes conscients d'avoir omis des noms, en particulier des noms de hameaux. Nous prions donc les lecteurs de nous communiquer d'autres noms de lieux qui seront publiés dans le bulletin suivant, avec le répertoire des noms de lieux latinisés du Bas-Valais.

Ager Rotundus, Agri Rotundi, de/in Agro Rotundo: *Ringacker, Gem. Leuk*

Aiertum/Ayertum, Aierti, de Aierto: *Agarn, L* (nicht zu verwechseln mit Ayer im Val d'Anniviers)

Aragnum, Aragni, de/ex/in Aragno, Aragnensis: *Ernen, G*

Aragnum inferius, Aragni inferioris, de/in Aragno inferiori: *Niederernen, G*

Arbigninum/Arbignionum/Arbignium, Arbignoni, de/ex/in Arbignono/Arbigniono/Arbignio, Arbignonenensis/Arbignoniensis: *Albinen, L*

Argessa/Ergessa, Argessae, Argessensis: *Ergisch, L*

Balneum, Balnei, Balnea, de/ex Balneo/Balneis: *Brigerbad, B, oder Leukerbad, L*

Balneum Brigense, Balnei Brigensis, Balnea Brigenses, de/ex/in Balneo Brigensi, de Balneis Brigensibus: *Brigerbad, B*; siehe auch Thermae Brigenses

Balneum Leucense, Balnei Leucensis, Balnea Leucenses, de/ex/in Balneo Leucensi, de Balneis Leucensibus: *Leukerbad, L* (im Mittelalter meist Vallis de Boes, Boez, Buez genannt); siehe auch Thermae Leucenses

Banci, Bancorum, ad Bancos: *Benken (Steg), WR*

Bella Silva/Sylva, Bellae Silvae, Belwaldensis: *Bellwald, G*

Betula, Betulae, Betulensis (betula, ae, f. = die Birke): *Bürchen, WR*

Biela/Buella, Bielae, Bielensis: *Biel, G*

Bindolum und Bondolum siehe Bundolum

Bonzirrum siehe Pontsirrum

Brado de: *Bratsch, L* (bisweilen auch Brades, Brages/Prages genannt)

Briga/Bruga, Brigae, Brigensis: *Brig*

Brigaemontanus/i, Brigaemontana/ae: *Brigerberger, Birgerbergerin*

Buella siehe Biela

Bundolum/Bindolum/Bondolum, Bundoli, de/ex/in Bundolo, Bundolensis: *Binn, G*

Bundolum exterius, Bundoli exterioris, de/ex/in Bundolo exteriore/i: *Ausserbinn, G*

Burgisa, Burgisae: *Birgisch, B*; siehe auch Mons Burgis

Camperium/Camprenium, Camperii, de/ex Camperio/Camprenio: *Gampinen, Gem. Leuk*

Castellio inferior, Castellionis inferioris, de/ex/in Castellione inferiore/i: *Niedergesteln, WR*

Castellio superior, Castellionis superioris, de/ex/in Castellione superiore/i: *Obergesteln, G*

Comitatus, Comitatus, de/ex/in Comitatu: *Grafschaft, G* (dazu gehören die Gemeinden Biel, Gluringen, Ritzingen und Selkingen)

Crocodilus, Crocodili, de/ex/in Crocodilo: *Lingwurm, Gem. Ried-Brig, B*

Domus lapidea, Domus lapideae, de/ex/in Domo lapidea: *Steinhaus, G*

Eischolium/Euscholium/Eyscholum, Eischolii, de/ex/in Eischolio, Eischolensis, Euscholiensis: *Eischoll, WR*

Embda, Emda, Embdae, Embdensis: *Embd, V*

Emesa/Emessa/Hemesa inferior, Emesae inferioris, de/ex/in Emesa inferiore/i, Emesanus/Emesana: *Unterems, L*

Emesa/Emessa superior, Emesae superioris, de/ex/in Emesa superiore/i, Emesanus/Emesana: *Oberems, L*

Eresia/Eresa/Ersa, Eresiae: *Ersch, Erschmatt, L* (in mittelalterlichen Urkunden meist Hoers/Huers genannt)

Ergessa siehe Argessa

Fiecha/Fiescha/Viescha, Fiechae, Fieschensis/Vieschensis: *Fiesch, G*

Fingium/Phingium, Fingii, de/ex/in Fingio: *Pfyn, Gem. Leuk* (in mittelalterlichen Urkunden meist Finges genannt)

Finna, Finnae: *Finnen, Gem. Eggerberg, B* (früher Freigericht)

Fons calidus, Fontis calidi, de Fonte calido: *Brigerbad, B*

Fraxinodum/Frasinodum/Fraschinodum, Fraxinodi, de/ex/in Fraxinodo (von fraxinus, i, f., die Esche): alte Bezeichnung für *Alpien bei Gondo, Gem. Zwischbergen, B*

Fundus, Fundi, de/ex/in Fundo: *(Saas)-Grund, V*

Gabium, Gabii, de/ex/in Gabio: *Gaby, Gem. Simplon, B*

Gampelium oder Gampelium/Gamperium superius, Gampelii, de/ex/in Gampelio, Gampeliensis: *Gampel, L* (in mittelalterlichen Urkunden meist de Campis, Campiz, Champil, Champiz)

Gampelium inferius, Gampelii inferioris, de/ex/in Gampelio inferiore/i: *Niedergampel, Gem. Bratsch, L*

Gamsona, Gamsonae: *Gamsen, Gem. Brig-Glis, B*

Glisa/Glysa, Glisae, Glisensis/Glysis: *Glis, B*

Gomesia, Gomesiae: *Goms* (in mittelalterlichen Urkunden meist de Conches, Consches); siehe auch a Monte Dei superius

Gomesianus/a, Gomesiani/ae: *Gommer, Gommerin*

Grecia/Graecia/Gretia, Graeciae, Grecium, Grecii, de/ex/in Grecia/Grecio, Grecensis: *Grüchen, V* (in mittelalterlichen Urkunden de Grangiis oder Grenekun, Grenkun)

Grengolium, Grengolii, de/ex/in Grengolio, Grengoliensis/Grengiolensis: *Grengiols, OeR*

Gundum, Gundi, de/ex/in Gundo, Gundensis/Gundolensis: *Gondo, B* (früher auch Ruden genannt)

Hemesa/Hemeta siehe Emesa

Illiacca siehe Vallis Illiaca

Illiacum superius, Illiaci superioris, de/ex/in Illiaco superiori: *Lötschen, WR*; siehe auch Vallis Illiaca

Illiacus, Illiaci, Illiacensis: *Lötschentaler*

Inda, Indae, de Indis, Indensis: *Inden, L* (in mittelalterlichen Urkunden meist de Indes/Yndes)

Inferior Castellio siehe Castellio inferior

Inferior Staldona, Inferioris Staldonae, de/ex/in Inferiori Staldona, auch de Inferioribus Staldis: *Unterstalden, Visperterminen, V*

Interamnes (von amnis, is, m., der Bach), Interamnensis: *Unterbäch, WR*

Intermontes, Intermontium: *Zwischbergen, B* (nicht zu verwechseln mit Entremont); siehe auch Vaira

Intermontanus/a: *Zwischberger, Zwischbergerin*

Jozana/Jouzana, Jozanae: *Jeizinen, Gem. Gampel, L*

Laldona/Lauduna, Laldonae, Laldonensis: *Lalden, V*

Laxa, Laxae, Laxensis: *Lax, G*

Leuca, Leucae, Leucensis: *Leuk*

Lignum, Ligni, de/ex/in Ligno: *Holz, Gem. Brig/Glis* (ein Holz existiert auch auf Gemeinde Unterbäch, WR; früher Freigericht)

Magna Linter, Magnae Lintris, de/ex/in Magna Lintre: *Zum Grossen Trog, Gem. Ausserberg, WR*

Monasterium, Monasterii, Monasteriensis: *Münster, G* (in mittelalterlichen Urkunden oft Conches/Consches genannt)

Mons albus, Montis albi, de Monte albo: *Weissenried, Gem. Blatten, Lötschental*

Mons Brigae, Montis Brigae, de/ex/in Monte Brigae: *Ried-Brig, B*

Mons Brigensis, de/ex/in Monte Brigensi: *Brigerberg, B*

Mons Burgis/Burgisch, Montis Burgis, de Monte Burgis: *Birgisch, B*; siehe auch Burgisa

Mons Dei, Montis Dei, a/de Monte Dei: *Deisch, Gem. Grengiols, OeR* (a Monte Dei superius: *vom Deischberg aufwärts = Bezeichnung für Goms*)

Mons Eggen, Montis Eggen, de/ex/in/super Monte Eggen: *Eggerberg, B, oder Zeneggen, V* (bei diesem Ortsnamen ist also besondere Vorsicht geboten)

Mons Episcopi, Montis Episcopi, de/ex Monte Episcopi: *Ausserberg, WR*

Mons exterior, Montis exterioris, de/ex/in Monte exteriori: *Ausserberg, WR*

Mons Martini/Martis, Montis Martini/Martis, de/ex Monte Martini/Martini: *Martisberg, OeR*

Mons Orationis, Montis Orationis, de/ex/in Monte Orationis (von oratio, orationis, f. = das Gebet, das Beten): *Betten, OeR*

Mons Oris, Montis Oris, de/ex/in Monte Oris (von os, oris, n. = der Mund): *Mund, B* (in mittelalterlichen Urkunden meist Mont)

Mons Ried, Montis Ried, de/ex/in Monte Ried: *Ried-Mörel, OeR, oder Stalden-Ried, V* (der Name Ried ist noch in vielen anderen Gemeinden des Oberwallis verbreitet, weshalb Vorsicht geboten ist)

Mons Terminensis, Montis Terminensis, de/ex/in Monte Terminensi: *Visperterminen, V*; siehe auch Termini Vespienses

Monticuli, Monticulorum, de/ex/in Monticulis: *Zeneggen, V*

Morgia, Morgiae, Morgiensis: *Mörel, OeR*

Morgia (inferior), Morgiae (inferioris), de Morgia (inferiori): *Stalden, V*

Natria, Natriae, Natriensis: *Naters, B* (in mittelalterlichen Urkunden meist Narres genannt)

Pera, Perae, Perensis (von pera, ae, f. = die Pilgertasche, Hirtentasche): *Täsch, V*

Plano, de/ex quarterio: *Viertel (Saas)-Grund, V*

Pons novus, Pontis novi, ad Pontem novum, de/ex/in Ponte novo: *Neubrücke, Gem. Stalden, V*

Pons Rodani, Pontis Rodani, de Ponte Rodani: *Rottenbruggen, Gem. Niederwald, G*

Pontsirrum/Pontzirrum/Poncirrum/Ponzirrum/Bonzirrum, Pontsirri, de Pontsirro/Pontzirro, Pontsirrens: *Baltschieder, V*

Pratobornum/Pratubornum/Pratibornium, Pratoborni/Pratobornii, de/ex/in

Pratoborno/Pratobornio, Pratobornensis/Pratoborniensis: *Zermatt, V* (frz. Praborgne)

Quercolignum, Quercoligni, de/ex/in Quercoligno, Quercolignensis (aus quercus, us, f. = die Eiche, und lignum, i, n. = das Holz): *Eyholz, Gem. Visp*

Randa, Randae, Randensis: *Randa, V*

Raronia/Rarognia, Raroniae, Raroniensis: *Raron* (frz. Rarogne)

Sanctus Germanus, Sancti Germani, de Sancto Germano: *St. German, Gem. Raron*

Sanctus Nicolaus, Sancti Nicolai, de Sancto Nicolao: *St. Niklaus, V* (in mittelalterlichen Urkunden Chouson oder Schouson genannt, das heute im Namen Gasenried noch erhalten ist)

Sarquenum/Salquenum, Sarqueni, de/ex/in Sarqueno, Sarquenensis/Sarquensis/Salgensis: *Salgesch, L*

Sausa, Sausae, Sausensis: *Saas, V*

Sempronium/Simplonium/Simplonum, Sempronii, de/ex/in Sempronio, Semproniensis/Simploniensis: *Simplon, B*

Silva/Sylva, Silvae: *Wald, Walderoberg, Gem. Simplon, B* (früher Kastlanei, Freigericht)

Silva/Sylva inferior, Silvae inferioris, de/ex/in Silva inferiore/i: *Niederwald, G*; siehe auch Subsilva

Silva/Sylva superior, Silvae superioris, de/ex/in Silva superiore/i: *Oberwald, G*; siehe auch Supersilva

Staldis inferioribus, de/ex/in: *Unterstalden, Gem. Visperterminen, V*

Staldis superioribus, de/ex/in: *Oberstalden, Gem. Visperterminen, V*

Staldona, Staldonae, Staldonensis: *Stalden, V*; siehe auch Morgia

Subaqua, de Subaqua, de Subaquis, Subaquensis: *Unterwasser/Unterwassern, Gem. Oberwald, G*

Subsilva/Subsylvia, Subsilvae, Subsylvanus/a, Subsylvensis: *Niederwald, G*; siehe auch Silva inferior (nicht zu verwechseln mit Subsilvania = Nidwalden)

Superior Castellio siehe Castellio superior

Superior Silva siehe Silva superior

Supersilva/Supersylvia, Supersilvae: *Oberwald, G*; siehe auch Silva superior

Suprasyllvanus/a, Suprasyllvani/ae: *Oberwaldner, von Oberwald*

Tendona, Tendonae: *Tennen, Gem. Turtmann, L*

Termini Brigenses, Terminorum Brigensium, de/ex/in Terminis Brigensibus: *Termen ob Brig, B*

Termini Vespienses, Terminorum Vespiensium, de/ex/in Terminis Vespiensibus, Terminensis: *Visperterminen, V*; siehe auch Mons Terminensis

Thermae Brigenses, Thermanum Brigensium, de/ex/in Thermis Brigensibus, Thermensis: *Brigerbad, B*; siehe auch Balneum Brigense

Thermae Leucenses, Thermanum Leucensium, de/ex/in Thermis Leucensibus, Thermensis: *Leukerbad, L*; siehe auch Balneum Leucense

Torbium, Torbii, de/ex/in Torbio, Torbiensis: *Törbel, V*

Turtemania/Turtemagnia/Turtomania/Tortemagnia, Turtemagniae, Turtemaniensis: *Turtmann, L*

Twingium, Twingii, de/ex/in Twingio: *Getwing unter Niedergampel, Gem. Leuk und Gem. Bratsch, L*

Urlinga, Urlingae, Urlingensis: *Ulrichen, G*

Vaira/Vayra, Vairae, de/ex/in Valle Vairae: *Zwischbergen, Zwischbergental, B*; siehe auch Interfontes

Vallis Balneorum, de/ex/in Valle Balneorum: *Leukerbad, L*

Vallis Bundolensis, de/ex/in Valle Bundolensi: *Binntal, G*

Vallis Fieschensis/Vieschensis, de/ex/in Valle Fieschensi: *Fiescherthal, G*

Vallis Illiaca superior, Vallis Illiaca superioris, de/ex/in Valle Illiaca superiore/i (in mittelalterlichen Dokumenten meist Liech genannt): *Lötschentel, WR* (nicht zu verwechseln mit Val d'Illiez)

Vallis Vairae siehe Vaira

Vallis Vespiensis, de/ex/in Valle Vespiensi: *Vispental*

Varona, Varonae, Varonensis: *Varen, L*

Veensis/Vehensis, ex quarterio Veensi: *Viertel (Saas)-Fee, V*

Vespia, Vespiae, Vespensis: *Visp* (früher auch Vispbach genannt; frz. Viège)

Vexillum, Vexilli, de/ex/in Vexillo: *Feschel, L* (früher meist Vexil/Fexil geschrieben)

Viescha, Vieschensis siehe Fiecha

Abkürzungen / abréviations

B Brig / Brigade

G Goms / Conches

Gem. Gemeinde / Commune

L Leuk / Loèche

OeR Östlich-Raron / Rarogne oriental

V Visp / Viège

WR Westlich-Raron / Rarogne occidental

NOUVELLES DE L'INFORMATIQUE

Nos colonnes sont ouvertes à tous ceux qui ont pu essayer un logiciel de généalogie. Nous avons le plaisir de vous présenter aujourd'hui 5 logiciels que nos membres ont choisi parmi les nombreux programmes généalogiques qui existent sur le marché. Ils sont tous compatibles GEDCOM (données transférables d'un logiciel de généalogie à l'autre grâce à cette norme aujourd'hui mondialement reconnue par les généalogistes) et seuls les logiciels comportant cette norme devraient être utilisés par le généalogiste.

Remarque : le programme *WIN Généalogic* dont on avait souligné l'intérêt dans le numéro 4 n'a pas tenu tous les espoirs attendus. Les programmes dont on a le descriptif ci-dessous lui sont tous bien supérieurs.

GRIOT ALTERNATIVE

par Philippe Terretaz

Simplicité d'utilisation et richesse des traitements des données voilà en deux mots les caractéristiques essentielles de *Griot Alternative*.

Tout s'articule autour d'une fiche de base individuelle qui présente la particularité d'être totalement paramétrable à votre convenance. Vous aimeriez retrouver sur votre fiche la couleur des yeux de vos individus pour ensuite faire un arbre en suivant non plus le nom mais la couleur de ces yeux? C'est possible.

A cette fiche de base, *Griot* rajoute pour chaque individu ou chaque union une quantité de notes, de liens, d'événements, ou de sources. Ainsi tout ce que vous savez sur un individu peut être noté et réutilisé par la suite lors de tris ou de choix particuliers.

C'est surtout dans le traitement des données que *Griot* est particulièrement remarquable par sa puissance.

A part d'intéressants traitements démographiques, *Griot* propose tous les types d'arbres qu'utilise généralement le généalogiste. Les arbres produits peuvent être gigantesques (sur des feuilles A4 qu'il faut simplement coller ensuite.) *Griot* produit, de plus, un Livret de famille dans lequel il écrit (en bon français) l'histoire de votre famille à partir

des fiches que vous avez créées et remplies. C'est étonnant comme résultat et très attractif quand il s'agit de présenter son travail à des non-initiés.

Reste l'outil le plus remarquable de *Griot* : "Les critères de sélection". Vous pouvez choisir les individus de votre base de données sur lesquels vous désirez travailler. Vous ne voulez que ceux qui ont habité tel village, ceux qui ont les yeux bleus, ceux qui portent tel nom ou les trois à la fois. *Griot Alternative* les choisit pour vous pour en faire ensuite des arbres, des listes, etc.

Ce n'est là qu'un bref aperçu des vastes possibilités de ce très riche programme que j'utilise avec grande satisfaction.

Griot tourne sous Dos mais une version Windows est annoncée pour 1996.

Son prix Fr. 300.-. Je suis à votre entière disposition pour vous donner plus de renseignements ou pour vous montrer son fonctionnement directement sur écran. On peut commander le programme où obtenir une disquette de démonstration chez ses concepteurs : Isabelle et Thierry Perthuy, Av. France-Lanord 28, 54600 Villers-lès-Nancy. Téléphone (0033) 83'28'72'07.

Fax (0033) 83'41'41'27.

ARBRE GÉNÉALOGIQUE

par Philippe Terrettaz

Dans la série Collection privée, Personnal soft propose un programme de généalogie très complet et d'utilisation fort intuitive puisque ce logiciel "tourne" sous Windows.

Ce programme appelé tout simplement *Arbre généalogique* est très intéressant et dispose de quasi toutes les fonctions que recherche le généalogiste amateur. Il fait des arbres d'une grande qualité et dont la présentation est paramétrable.

Ce programme semble au premier abord presque parfait pour le généalogiste amateur. Cependant, dès qu'il s'agit de traiter une base de données qui compte plus de 500 individus, ses performances de traitement baissent et ralentissent au fur et à mesure que la base s'agrandit.

Si *Griot Alternative* représente le logiciel pour les grandes généalogies, *Arbre généalogique* convient tout à fait pour le débutant ou pour ceux dont la base ne dépassera pas plusieurs centaines d'individus.

Cependant, grâce à la norme GEDCOM, il est possible de passer des données d'un logiciel quelconque vers *Arbre généalogique* pour bénéficier des qualités d'impression de ce programme.

Son prix est très abordable puisqu'il coûte environ Fr. 70.- et est disponible dans presque tous les commerces spécialisés.

AHNEN 6 S

von Eduard Hasen

Den deutschsprachigen Familienforschern steht ein gutes PC-Programm zur Verfügung. Es wurde von Dr. H.Reitmeier, D-Deisenhofen, erstellt und für die Schweiz umgearbeitet. Es enthält auch den in der Schweiz üblichen Heimatort. Heute liegt das Programm *Ahnen 6 S* in der Ausgabe vom Sommer 1995 vor. Seine Bedienung ist relativ einfach und versteht sich fast von selbst. (Eine Anleitung kann aus DOS über den Befehl "Type Ahnen6.asc" auf den Bildschirm gebracht oder mit dem Zusatz [to print] ausgedruckt werden)

Die Verknüpfung von Familienmitgliedern ist einfach herzustellen. Es können Vorfahrenlisten und -grafiken (bis zu 5 Generationen) erstellt werden. Ausgedruckt werden können ebenfalls Namens- und Ortslisten sowie einfache Stammbäume.

Systemanforderung: IBM PC XT/AT oder kompatibel, mind.512 kB Arbeitsspeicher, MS-DOS ab 3x, Festplatte (seine Bedienung ist auch mit 2 Laufwerken möglich, aber mühsam), Diskettenformate 5,25" oder 3,5".

Bezugsquelle: Dr. Herbert Bruhin, Aeussere Baselstrasse 225, 4125 Riehen. (Tel.: 061/601.75.10) Preis: Fr. 80.-

Es bestehen auch eine französische und eine englische Version des oben genannten Programms. Die französische Version kann bezogen werden bei (la version française peut être commandée chez) :

Jean-Marc Kaltenrieder,
en Métraude 12
1073 Savigny.

GENEALOGOS

par Nicola Bretz

Ce programme se définit comme logiciel de recherches et d'analyses généalogiques et de création d'arbres sur Macintosh. Il se base sur le plus célèbre des SGBD (Système de Gestion de Base de Données) de l'Hexagone : 4D et son module dessin.

Il comporte un fichier individus (nom, prénoms, dates de naissance et de décès, commentaires et autres rubriques en nombre illimité) et familles (identification du chef de famille, conjoints illimités, date de mariage, enfants illimités).

La création des fiches peut se faire de deux manières : 1) enregistrement des individus et ensuite établissement des familles, ou 2) enregistrement des familles et création des individus au fur et à mesure qu'ils apparaissent. Un écran de navigation générale permet de visualiser l'ensemble des relations d'une personne et d'accéder à l'édition de toutes

les rubriques concernant les individus et les familles.

Les numérotations d'Aboville et Sosa-Stradonitz sont automatiquement gérées. Plusieurs dictionnaires sont à disposition: géographie, professions, patronymes, prénoms. Toutes les fonctions de sélection et de tri apportent une grande souplesse de traitement.

Le module arbre permet la représentation graphique (jusqu'au format 2.70 m x 2.70 m) des ascendances, descendances, lignages et liens entre deux personnes; cette représentation est entièrement paramétrable. Pour bien exploiter toute la richesse et la puissance du programme, cela demande un apprentissage. Import/export de données.

Le gros inconvénient, son prix : env. 900.- CHF. Editeur : PPP, Rue Marcel Bourdarias 13, F-93'400 Saint-Ouen, tél. 0033-1-40 10 24 12, fax 0033-1-40 10 25 01.

HEREDIS

par Pierre-Yves Pièce

Connu depuis plusieurs années par les utilisateurs MacIntosh le logiciel *HEREDIS* existe maintenant aussi pour les adeptes du monde PC-Windows. L'article qui suit se base sur cette version mais les fonctionnalités et performances sont tout à fait comparables.

L'interface

D'entrée le logiciel *HEREDIS* séduit l'utilisateur par son interface graphique très fonctionnel. Conçu de manière à visualiser l'ensemble des informations d'une personne, l'écran principal permet d'accéder très rapidement aux parents,

épouse(s) et enfant(s) du personnage en cours d'édition au moyen de boutons particuliers. Le contexte familial reste omniprésent, ce qui permet une navigation aisée dans sa généalogie. De plus une palette comportant un arbre dynamique, permet de visualiser l'ensemble de l'ascendance d'un individu et de se positionner sur un ancêtre particulier en double-cliquant sur celui-ci. Une rangée de boutons dans la partie supérieure de l'écran permet la création d'un nouveau membre de la famille, la génération de différents états (listes ou arbres) ainsi que la création de notes.

Les données

Toutes les données concernant une généalogie particulière sont contenues dans un seul fichier, ce qui constitue un avantage lors des sauvetages par exemple. Présentées à l'utilisateur sous forme de masques très lisibles, les informations généalogiques contiennent les champs nécessaires à la gestion efficace des personnages. La référence aux sources, élément primordial pour valider une généalogie, apparaît pour chaque événement (naissance, mariage, décès). De plus notes et images peuvent être intégrées à la base de données. L'importation et l'exportation (ASCII, Gedcom) permettent un échange de données avec d'autres utilisateurs.

Les états

Les états se présentent sous la forme de listes de personnes, de fiche de familles,

d'arbres ascendants ou descendants. Le choix de la police et taille des caractères, de la couleur des différentes informations ou de la taille des cases sur les arbres permettent de personnaliser les résultats. Il faut cependant malheureusement jongler un peu avec tous ces paramètres avant d'obtenir sur papier ce que l'on voit sur l'écran ! Un état original, intitulé statistiques, donne divers renseignements sur la fréquence des naissances, mariages et décès au cours du temps.

En résumé

Un logiciel très convivial qui demande peu de temps d'apprentissage pour les fonctions élémentaires. Livré avec un manuel d'utilisation bien structuré contenant des exemples cet outil devrait séduire les généalogistes qui recherchent un programme simple mais performant.

13^e CONGRÈS NATIONAL DE GÉNÉALOGIE

par Philippe Terrettaz

La société suisse d'études généalogiques et les sections suisses étaient les invitées d'honneur du 13^{ème} congrès généalogique de France à Besançon. C'est donc tout naturellement que notre association a participé à cette grande fête francophone de la généalogie qui a rassemblé l'espace de 4 jours plus de 1000 généalogistes.

Tous ceux qui ont fait le déplacement ont été impressionnés par l'engouement pour la généalogie qui existe chez nos voisins français qui ont la chance de se retrouver pour une grand-messe généa-

logique chaque deux ans. La prochaine est déjà programmée pour 1997 à Bourges.

Cette rencontre s'articule sur plusieurs axes dont le salon et les conférences sont les points forts.

Dans le cadre du salon, plusieurs dizaines d'exposants proposent tout un assortiment de documents, publications, services et autres programmes informatiques, tandis que dans le cadre des conférences, des orateurs et spécialistes de tous bords développent des thèmes de l'actualité généalogique.



13^{ème} CONGRÈS NATIONAL
DE GÉNÉALOGIE
DU 28 AVRIL AU 1^{er} MAI 1995 BESANCON

Plus de 25 membres de l'AVEG ont fait le déplacement jusqu'à Besançon, certains sur deux jours; ils ont tous pu en tirer un excellent profit et n'ont pas regretté leur choix revenant chargés de renseignements. Ce congrès a été l'occasion de fructueuses rencontres pour tous, de découvertes généalogiques, informatiques, de coups de mains, de nouvelles pistes etc. en un mot une mine de renseignements pour la recherche généalogique en général.

Merci donc à tous nos membres qui ont répondu à l'initiative.

Hormis les stands des différentes associations françaises qui dispensent tous les renseignements en leur possession, plusieurs distributeurs ou auteurs de programmes informatiques proposaient leurs logiciels. Ce fut une occasion pour les découvrir et les voir "tourner" en

direct tout en pouvant poser toutes les questions à leurs concepteurs. Sur ce plan, les découvertes ont été étonnantes. (Voir article "Nouvelles informatiques" pages 23-26).

Sinon dans chaque stand, les gens ont pu trouver leurs homonymes ou leurs ancêtres dispersés à travers la France. La disponibilité des animateurs de chaque stand était remarquable et les échanges fructueux.

Le stand d'honneur des sociétés suisses n'a pas désempilé. Il me faut cependant relever ici le mérite particulier de Messieurs Pierre-Yves Favez et Pierre-Yves Pièce du Cercle vaudois de généalogie qui ont mené à bien l'organisation du stand des sections suisses. La présence dévouée et constante tout au long du Congrès de MM. Pièce et Favez a été la meilleure propagande pour nos associations suisses.

Accueillis par un soldat en costume de «100 Suisses» et par un riche assortiment de posters couleurs présentant avantageusement notre pays, les visiteurs pouvaient consulter les armoriaux des différents cantons et autres dictionnaires historiques de la Suisse. Plusieurs membres de nos sociétés accueillaient les visiteurs et les conseillaient dans les différentes voies de recherche en Suisse.

Les surprises ne manquèrent d'ailleurs pas également du côté valaisan. Ainsi pour des recherches du côté du Haut-Plateau, dans le Val d'Hérens, à Savièse ou dans le Chablais, les questions n'ont pas manqué.

Les contacts n'ont pas manqué et les relations chaleureuses qui ont marqué ces journées ont avantageusement valu le déplacement chez nos amis franc-comtois.

Une expérience concluante pour tout le monde en fin de compte.

L'ÉTAT CIVIL DES PAYS VOISINS

par Philippe Terretaz

En 1992 le Bulletin numéro 2 de l'AVEG avait présenté un dossier sur les registres de l'état civil et les arrondissements de l'état civil en Valais. Un dossier d'une grande utilité pour la recherche en Valais et en Suisse.

L'état civil sous sa forme moderne est une création de la Révolution française, mais il a très vite fait école dans les différents pays d'Europe.

Si, pour la Suisse, l'état civil existe depuis 1876, qu'en est-il donc de l'état civil dans les pays européens voisins?

France

Disponible depuis 1792 dans les dépôts d'archives départementales. Les documents sont disponibles sans autre pour les siècles passés (1792-1895), mais il y a des restrictions pour la période contemporaine sauf s'il y a une filiation directe. Possibilité d'obtenir tous les extraits et les copies désirés.

Dans le même lieu devraient être déposées toutes les archives paroissiales, pour tout le département. Librement consultables, mais ni copies ni d'extraits.

Allemagne

Avec la création de l'Empire allemand apparaît l'état civil créé en 1875. Pour la période antérieure, se débattre dans l'écheveau des frontières et des principautés.

Angleterre

État civil créé en 1837. Délivrance payante d'actes.

Italie

L'Unité italienne a favorisé la mise sur pied de l'état civil en 1866 (complété de registres de population.) Antérieurement entre les mains du clergé.

Espagne

C'est l'avènement de l'éphémère règne d'Amédée de Savoie en 1870-1872 qui a marqué la naissance de l'état civil espagnol en 1870. Pour la période antérieure, avec des registres paroissiaux parfois très anciens, voir avec le clergé.

Belgique

Archives très voisines des archives françaises. État civil créé en 1796. Les archives générales du Royaume, à Bruxelles, possèdent les microfilms de l'ensemble du pays. Délivrance payante d'actes.

Quelques pistes à exploiter pour ceux qui ont des recherches à faire à l'étranger...



UN GÉNÉALOGISTE AVANT L'HEURE

MICHEL-ÉLIE SIERRO (1782-1819)

par Antoine Gauye

Au début du XIXe siècle, quelques rares privilégiés pouvaient entreprendre des études pour occuper par la suite des fonctions plus importantes dans la communauté villageoise.

Michel-Élie Sierro était un de ces hommes instruits du village d'Hérémente; il avait eu la chance de devenir notaire. En consultant un fonds d'archives, j'ai pu retrouver quelques lettres qui permettent de rédiger une brève biographie de cet homme et surtout une page de généalogie écrite pour sa famille.

1. Quelques mots sur la vie de Michel-Élie Sierro

Né en 1782 à Hérémente, Michel-Élie Sierro avait très vite été confronté à des écrits et à un mode de vie différents. En effet, son père était sous-préfet du district et châtelain (juge) de la commune. Il avait pu étudier et obtenir en 1808, sa maturité au collège de la "Trinité" à Sion.

Deux ans plus tard, il avait subi avec succès les examens nécessaires pour devenir notaire.

En lisant les lettres, on s'aperçoit que tous les en-têtes de documents officiels mentionnent l'appartenance du Valais à l'Empire français (Empire français, Arrondissement de Sion, Commune d'Hérémente).

En effet, pendant 3 ans environ (1810-1813), le Valais, appelé Département du Simplon, faisait partie de l'Empire de Napoléon.

Dans un des documents, on peut lire que lorsque Michel-Élie Sierro a été nommé "débitant de sels et tabacs" le 1er juillet 1811, c'est le "chevalier de l'Empire, Directeur Général de la Régie Impériale des sels et tabacs" qui se charge d'attribuer cette fonction à ce notaire.

De son côté, Michel-Élie Sierro "promet de s'acquitter de ses fonctions et de se conformer aux ordres qui lui ont été et qui lui seront transmis."

Dans un autre document daté du 4 septembre 1813, Michel-Élie Sierro reçoit un permis de port d'arme de chasse délivré par "l'empereur et roi".

Ce permis lui donnait "le droit de passer et de circuler avec un fusil de chasse - le droit ou la permission de chasser".

Le document donne également une description de son détenteur.

On y apprend qu'il avait "des cheveux noirs, un front étroit, des sourcils noirs, des yeux bruns, un nez régulier!, une barbe noire, un menton et un visage ronds!"

En 1814, Michel-Élie Sierro a été chargé de présenter aux autorités communales d'Hérémente un projet de nouvelle constitution pour la commune. Elle fut approuvée à l'unanimité par l'assemblée le 21 décembre 1814.

L'année suivante, Michel-Élie Sierro a épousé Marie-Madeleine Gauye d'Antoine. Il est décédé 4 ans plus tard à l'âge de 37 ans.

Logogebra
Anagramme
Dictionnaire des noms
de personnes
Grône, en Suisse.
Noms suisses, patois
et français. Les noms
de personnes
de Grône, en Suisse.
Noms suisses, patois
et français.

Propos
Propos de
M. Renè Arbella
Professeur à la retraite
à Grône.
Durant cinq ans, M. René Arbella, professeur à la retraite, a rédigé une remarquable chronique sur l'histoire de Grône. Le fruit de ce travail, coédité par son auteur, la commune de Grône et la bourgeoisie, est sorti de presse, il y a peu. Le résultat est éloquent. Cet impressionnant livre compte 35 chapitres, 735 pages, 600 photographies, 100 documents et 28 pages en couleurs.

2. La généalogie

Cette généalogie n'est pas datée. Il est intéressant de lire l'introduction écrite en latin qui précède la liste des ancêtres: "Généalogie analytique des parents, par le sang, des quatre côtés, de Monsieur Michel-Élie Siéro, secrétaire de la justice de paix du canton d'Héremence, originaire en premier de ce lieu d'Héremence, s'étendant (la généalogie!) jusqu'au cinquième degré inclusivement, en ligne directe" (traduction du texte latin).

Lorsque on est en présence d'un tel document, c'est aussi la présentation générale et la beauté de l'écriture qui peut nous intéresser.
Je laisse maintenant le soin au lecteur de découvrir lui-même cette généalogie et d'en retenir ce qui pourrait l'intéresser pour de futurs travaux généalogiques.



LE COIN DU LECTEUR - BÜCHERECKE

Grône, un passé à découvrir

Durant cinq ans, M. René Arbella, professeur à la retraite, a rédigé une remarquable chronique sur l'histoire de Grône. Le fruit de ce travail, coédité par son auteur, la commune de Grône et la bourgeoisie, est sorti de presse, il y a peu. Le résultat est éloquent. Cet impressionnant livre compte 35 chapitres, 735 pages, 600 photographies, 100 documents et 28 pages en couleurs.

Cet ouvrage comble une lacune puisqu'il n'existait aucun livre à ce jour sur l'histoire de cette commune qui faisait autrefois partie intégrante de la châtellenie de Granges et dont le passé originel est intimement lié à la naissance du Grand Lens, de St-Léonard, de Granges et des deux communes voisines de Nax et de Chalais-Vercorin. Pour respecter cette origine, la monographie déborde sur leur passé commun et révèle

les liens de solidarité qu'ont nécessité leur libération de la tutelle féodale, leur lutte séculaire pour assagir le Rhône et sécuriser la lente marche vers leur autonomie.

C'est ainsi tout le passé des Grônards qui apparaît au grand jour: D'où viennent-ils? Qui sont leurs ancêtres? Qui a construit le château de Grône, le château Morestel? Qui furent les premiers habitants de Loye? etc.

Une mine de renseignements en fin de compte où le généalogiste comme le passionné d'histoire retrouveront certainement réponse à maintes questions.

Ce livre ne se trouve pas en librairie mais est disponible auprès de la commune de Grône ou chez l'auteur.

LE LIVRE À LA CARTE

par Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

Éditer sa monographie familiale, porter à la connaissance d'un public relativement restreint une histoire locale, ce n'était pas une sinécure. Mais, cette entreprise financièrement onéreuse et risquée change aujourd'hui de visage grâce à l'impression numérique.

Deux sociétés sierroises, *Calligraphy* et *Monographic*, ont uni leurs compétences et mettent désormais l'édition de brochures, de recueils ou de livres à la portée de tout un chacun et à des prix abordables. Pour les généalogistes et les historiens de la première heure, c'est une chance à saisir.

L'impression numérique est donc devenue une réalité. Grâce à un appareillage sophistiqué, qui allie les techniques du scanner et de l'impression laser, vos documents, fac-similés, photographies, extraits manuscrits, etc., seront saisis et mémorisés électroniquement. La mise en pages achevée, votre brochure sera rapidement imprimée et disponible en tout temps.

Si vous travaillez directement sur informatique, il vous suffira de fournir une disquette ou une cassette SyQuest avec les documents enregistrés en Post-Script. Il vous en coûtera quelque chose pour la lecture du support informatique, même prêt à l'emploi, mais la qualité d'impression sera meilleure.

Le coût de l'aventure sera fonction de l'ampleur du tirage, de la quantité de pages, du nombre de photographies noir/blanc ou couleurs insérées, du type de couverture et de reliure choisis. Pensez à organiser un sondage ou une souscription auprès de vos parents et amis. Quoi-

qu'il en soit, un devis ne coûte rien et vous évitera des surprises. Exigez l'examen de l'exemplaire avant l'impression. M. Emery, directeur de *Calligraphy*, répondra à toutes vos questions et vous conseillera en la matière (tél. 027 / 55'14'10).

Si les promoteurs préconisent l'édition minimale de cinq exemplaires, voire de l'unité, à notre avis, ce type de publication devient intéressant à partir de quelques dizaines d'exemplaires ou d'une bonne centaine. Le très grand avantage du procédé réside dans la possibilité ultérieure d'imprimer des suppléments à moindre frais et dans un délai très court. Au préalable, vous aurez pris soin d'apporter les corrections aux inévitables «coquilles» qui se seront malencontreusement glissées dans la première édition. De plus, si vous souhaitez rééditer un ouvrage épuisé, vous tirerez également profit de cette nouvelle technologie qui comporte d'autres atouts tels que l'impression de manuels spécialisés, destinés par exemple aux écoliers et fréquemment mis à jour, de livres à caractères agrandis pour les malvoyants, d'ouvrages fragiles, rares ou encore anciens, que les bibliothèques ne mettent plus à disposition des lecteurs.

Vous pouvez donc envisager sereinement la publication de vos découvertes et du résultat de vos recherches. Ainsi nos généalogies et l'histoire de nos communautés locales ne pourront que s'enrichir. La sauvegarde écrite de notre patrimoine socioculturel mérite toute notre attention, pour les générations à venir.

KLEINE NAMENKUNDE ZU FAMILIEN

AUS DER REGION BRIGERBERG-SIMPLON

von Paul Heldner

Bei der Entstehung und Festlegung der Familiennamen im 12.-14. Jahrhundert spielte der damalige Wohnort eine wichtige Rolle. Südlich des Simplonpasses, d.h. in Simplon und Gondo-Zwischbergen, erfolgte die Alemannisierung im 12. und 13. Jahrhundert. In der Folge wurde der Grossteil der dortigen Flur- und Familiennamen deutsch. So benannten sich die Familie Rittiner nach dem Ort Riti etwas unterhalb von Simplon-Dorf. Der Familienname Amherd stammt von der Ortsbezeichnung Hård, was Erde oder Land beinhaltet. Herd oder Hård ist auch die Bezeichnung für Tonerde, aus der Töpfe hergestellt wurden. Die Familie Zumchemi hat ihren Namen vom Ort Chemi und die Lauber von der Ortsbezeichnung im Laub. Schon um 1344 hatte sich letztere Familie nach Brigerberg verzweigt. Der Flurname Esch ging auf die Familie Escher über, und die Zenklusen nannten sich nach dem Ort Clusa.

Andere Familiennamen dieser Gegend gehen auf einen Vornamen zurück, so beispielsweise Arnold, Gerold (von Girold). Der Ursprung des Namens Jordan ist unbekannt; eventuell leitet er sich vom italienischen Giordani ab. Die Jordan werden schon 1397 in der südlichen Gegend des Simplons genannt. Tscherrig ist eine Ableitung des Vornamens Gerig, der sich in Zierig, später in Tscherrig verwandelt hat. Mit der Familie Cerico aus Italien besteht kaum ein Zusammenhang.

Auch der Beruf konnte für die Namengebung von Bedeutung sein. Hier wären zu nennen die Seiler, die sich zuerst nach dem damaligen Wohnort im Steinhaus benannten. Die Theiler erhielten ihren Namen vom Beruf des Ballenteilers, und die Schmidhalter waren offensichtlich Inhaber einer Dorfschmiede.

Zu einer noch anderen Gattung gehört schliesslich der Name Welschen. Er bezeichnete früher alle Fremden romanischer Zunge, d.h. Leute aus dem italienischen oder französischen Sprachraum.

Auch auf der Nordseite des Simplons finden wir ähnliche Namensschöpfungen. So leitete die berühmte Familie Stockalper ihren Namen von der Stockalpe ab. Ursprünglich wohnte sie am Ort Zobrost und nannte sich entsprechend Ze Obrost; dann liess sie sich am Olter nieder und trug den latinisierten Namen Olteri. Deshalb entstand die irrige Meinung, die Familie stamme aus Italien. Die Gettier, heute Göttier geschrieben, haben ihren Namen von der Alpe Gettia erhalten. Ähnliche von Ortsbezeichnungen abgeleitete Familiennamen sind Brindlen (von zen Brunnen) und Lowiner. Die Lowiner nannten sich im 16. Jahrhundert noch Antillen (von "Antillo" = Toni) alias Lowiner. Die Rieder, die ihren Namen vom Ort Ried-(Brig) erhalten haben, sind nicht zu verwechseln mit der gleichnamigen Familie im Lötschental. Zu nennen wären ferner die Gasser (vom

gleichnamigen Dorfteil in Ried-Brig), die Bieler (von an den Bielen), die Borter (von der Bezeichnung am Bort). Die Familie Steiner stammt vom Orte ze Steina. Die Luggen sollen aus Lucca in Italien eingewandert sein und so ihren Namen erhalten haben. Die Zurwerra kommen aus dem gleichnamigen Ort im

Zwischbergental. Von Vornamen stammen die Familiennamen Heinzen (von Heinrich, Heinz), Michlig (von Micheal) und Perrig (von lateinisch Perrinus, Perrini) ab, während der Name Schmid auf die Berufsbezeichnung zurückgeht.

UNE FAMILLE PROLIFIQUE LES RODUIT

par Philippe Terrettaz

La famille Roduit est originaire de la Vallée de Bagnes où on la connaît de longue date et où elle s'est perpétuée jusqu'au XXe siècle.

C'est cependant sur le coteau de Fully que cette famille est la plus répandue aujourd'hui. Elle s'est établie, en effet, dans la région de Fully à la fin du XVIIe siècle puis a essaimé dans les environs, principalement à Saillon et à Leytron.

Dans ces trois communes, cette famille a connu un développement hors du commun. Un article paru dans le Nouveliste en 1976 nous apprend que "sur les listes électorales des trois communes précitées, on peut compter actuellement 455 votants portant le nom Roduit originaires de Randonnaz (ancien hameau de Fully) soit 278 à Fully, 76 à Saillon et 101 à Leytron."

En 1990 les statistiques effectuées par le contrôle des habitants nous révèlent qu'ils sont 455 sur le seul territoire communal de Fully.

La tradition rapporte que cette famille s'est d'abord établie à Fully dans le ha-

meau de Randonnaz qui a disparu aujourd'hui pour laisser place à un alpage. Ils étaient trois frères l'un est descendu à Fully, l'autre à Saillon, le troisième à Leytron.

Qu'en est-il de cette tradition que l'on rapporte indistinctement dans ces trois communes ?

Il y a effectivement un certain Maurice Roduit qui est reçu bourgeois de Fully en 1709 et deux ans après ses deux frères Jean-Maurice et Pierre Mathieu tous fils de Barthélemy-Hyacinthe Roduit. Cependant la famille est déjà attestée à Fully de manière éparsée depuis la deuxième moitié du XVIIe siècle. Il n'y a là rien d'étonnant quand l'on connaît les liens qui existaient entre les gens des vallées de l'Entremont et les villages de la rive droite du district de Martigny où ils possédaient des vignes.

Quoi qu'il en soit, une fois installée à Fully, la famille se développe de manière fulgurante.

Les Roduit sont prolifiques à cette époque et à chaque génération, c'est en moyenne une dizaine d'enfants qui assu-

rent la descendance de chaque branche et parmi eux on trouve une forte proportion de garçons qui ont la fâcheuse caractéristique de s'appeler régulièrement Barthélemy ou Hyacinthe ou Barthélemy Hyacinthe et parfois l'un ou l'autre en alternance.

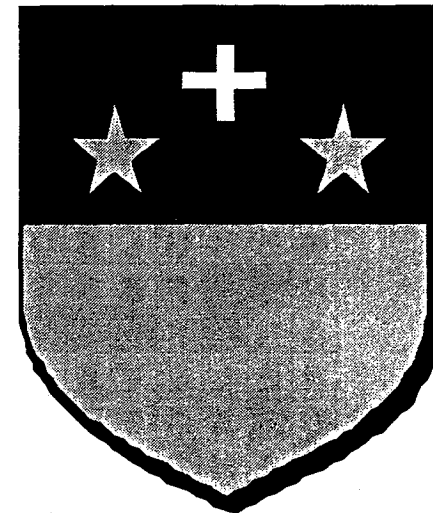
Se retrouver dans cette famille devient presque impossible quelques années à peine après leur établissement dans la paroisse. Les membres de la famille eux-mêmes ne se connaissaient plus entre cousins tant la famille devenait énorme et éparpillée dans les différents hameaux de Fully.

Preuve en est cet acte conservé aux Archives cantonales (AV 110/1) dans lequel on voit la difficulté d'établir au début du XIXe siècle, une attestation de parenté entre deux des descendants de Maurice pourtant cousins au 3e degré canonique.

A Saillon, la famille s'établit de façon durable à la fin du XVIIIe s. par le mariage avec des filles de l'endroit de deux individus qui fondent deux branches différentes. Là aussi le développement est rapide puisque moins de 100 ans plus tard, de 1900 à 1920, les Roduit représentent près du 20% du total des naissances.

A Leytron, le premier Roduit apparaît vers 1750 mais c'est vers 1840 par l'arrivée d'un "cousin" lointain de Saillon qui s'établit dans ce village par mariage que la famille prend un essor étonnant au point de former à Leytron l'une des familles les plus importantes de la commune.

Le poids de cette famille dans les trois communes de Fully, Saillon et Leytron



Coupé: au I d'azur à une croix d'argent flanquée et soutenue de 2 étoiles d'or; au II d'or plain.

a permis aux Roduit de jouer des rôles de premier plan dans les fonctions publiques. A titre d'exemple, à Saillon, de 1895 à 1995, ce ne sont pas moins de six Roduit ou fils de Roduit qui ont été Président de la municipalité et cinq vice-présidents.

En fin de compte, il s'agit d'une famille intéressante à plusieurs titres mais qui se révèle bien difficile à étudier du point de vue généalogique.

Alors ? Les Roduit descendent-ils tous de Maurice et de ses frères. Rien n'est moins sûr ?

Un recherche qui s'annonce bien difficile, il est vrai mais n'est-ce pas cette difficulté qui rend la généalogie si passionnante ?

SOLUTION DES MOTS CROISÉS 5

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
A	B	U	E	T	Z	B	E	R	G	E	R		H	E
B	O	N		R	E	E	L		R	U	E	S		R
C	N	E	B	U	L	E	U	S	E		Y	E	N	S
D	N			F	E	S	S	A	S			T	E	
E	A	N		F				I		P	I		V	A
F	R	E	L	E	V	A	I	S		R		S	E	N
G	D		E	R	E	S		O	S	I	D	E	S	
H		I	N		I	E		N		S	O	I		T
I	P	R	I	O	N	S		S	P	O	N	D	E	E
J	R	E	N	I	E		P		I	N		E	U	R
K	I		E	E		I	R		E	S			R	
L	N	I		S	A	V	I	O	Z		A	R	M	E
M	C	L	E		L	E	S	I	O	N	S		E	T
N	E	S	S	A	I	S		E		E		O	S	T

NOUVEAUX MEMBRES - NEUE MITGLIEDER

ALLEGRO Maxime, Grône
 ALLEGRO-GRAND Béatrice, Grône
 AMMANN Hans-Robert, Sion
 ARNAUD Pierre, Crans
 BARMAN Yves, Martigny-Croix
 CHARLES Maurice, Massongex
 CLAIVAZ Rachel, St-Gingolph
 CONSTANTIN André, Fully
 CUGNY Yvette, Zinal
 FAUCHERE Robert, Evolène
 FRIANT Georges, France

IN-ALBON Georges, Visp
 IN-ALBON Ida, Visp
 MAGNIN Guylaine, Sion
 MATHIEU Regina, Leuk-Stadt
 MOREN Olivier, Martigny
 MOTTIER Fernand, Saxon
 PASCHOUD Ghislaine, Charrat
 PFEIFFER Armin, Kloten
 PLASCHY Edwin, Randogne
 ZURBRIGGEN René, Steg
 ZWISSIG Guy, Sierre

Du 29 octobre 1994 au 28 octobre 1995 : 23 admissions, 2 démissions, 1 radiation. Total : 186 membres. Président d'honneur : Jean BUETZBERGER.

Association valaisanne d'études généalogiques (AVEG)
 Walliser Vereinigung für Familienforschung (WVFF)
 Case postale 58, 1951 Sion

COMITÉ - VORSTAND

Président - Präsident

Philippe Terrettaz, 1913 Saillon, Tél. 026 / 44'22'25

Vice-présidente - Vizepräsidentin

Colette Héritier, Condémines 57, 1950 Sion, Tél. 027 / 22'53'69

Secrétaire - Sekretär

Jean-Charles Fellay, C. P. 16, 1933 Sembrancher, Tél. 026 / 85'22'20

Caissière - Kassierin

Mireille Cottagnoud, C. P. 38, 1963 Vétroz, Tél. 027 / 36'17'53

Responsable activités Bas-Valais - Verantwortlich Aktivität Unterwallis

Gilbert Gay, 1870 Choëx, Tél. 025 / 71'59'22

Responsable activités Haut-Valais - Verantwortlich Aktivität Oberwallis

Irma Andenmatten-Willa, 3953 Leuk-Stadt, Tél. 027 / 63'16'30

COMMISSION DE RÉDACTION / REDAKTIONSKOMMISSION

Hans-Robert Ammann, Archives cantonales, Rue des Vergers 9, 1950 Sion, Tél. 027 /

60'46'06, également bibliothécaire - zugleich Bibliothekar

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, La Chervignine, 1965 Savièse, Tél. 027 / 25'19'35

Antoine Gauye, Petit-Chasseur 100, 1950 Sion, Tél. 027 / 22'02'39

Cotisation annuelle - Jahresbeitrag :

20.- Fr. pour les membres individuels - für Einzelmitglieder

50.- Fr. pour les membres collectifs - für Kollektiv-Mitglieder

Cotisation d'entrée - Eintrittsgebühr 20.- Fr.

Banque Cantonale du Valais à Sion - compte T 0183 11 18

Walliser Kantonalbank in Sitten - Konto T 0183 11 18